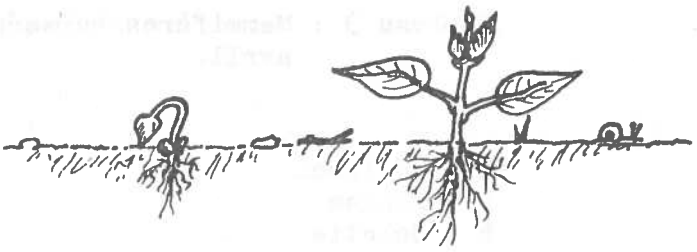
HISTOIRE D'ARBRES

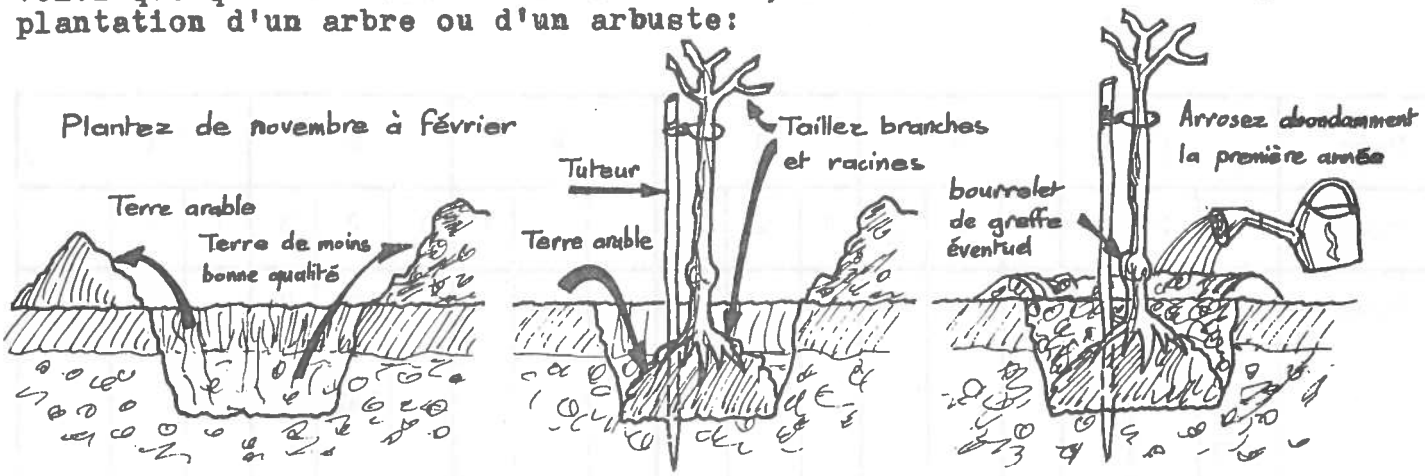


Chapitre quatrième (et dernier) : Où il est question de la façon de planter des arbres et des haies.

Nous avons vu, dans les articles précédents, l'incontestable utilité des arbres et des haies. Nous avons vu également avec quelle rapidité ils disparaissaient de nos campagnes. Il est donc urgent d'inverser la tendance et de replanter pour remplacer ce qui a été détruit.

Cependant, il est indispensable de suivre certaines règles pour replanter avec le maximum d'efficacité.

Tout d'abord, comment planter? Mieux qu'un long discours, voici quelques schémas illustrant de façon succincte la méthode de plantation d'un arbre ou d'un arbuste:

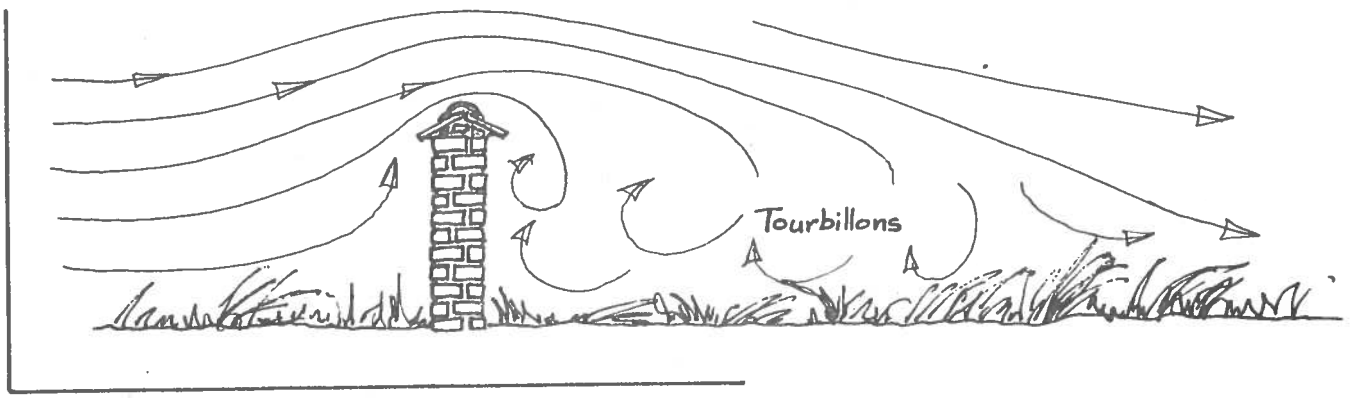


Pour plus de détails, si vous êtes abonné à La Hulotte, reportez-vous au bulletin n° 35. Si vous n'y êtes pas abonné, faites-le et achetez les numéros anciens afin de réparer au plus vite cette grave lacune.

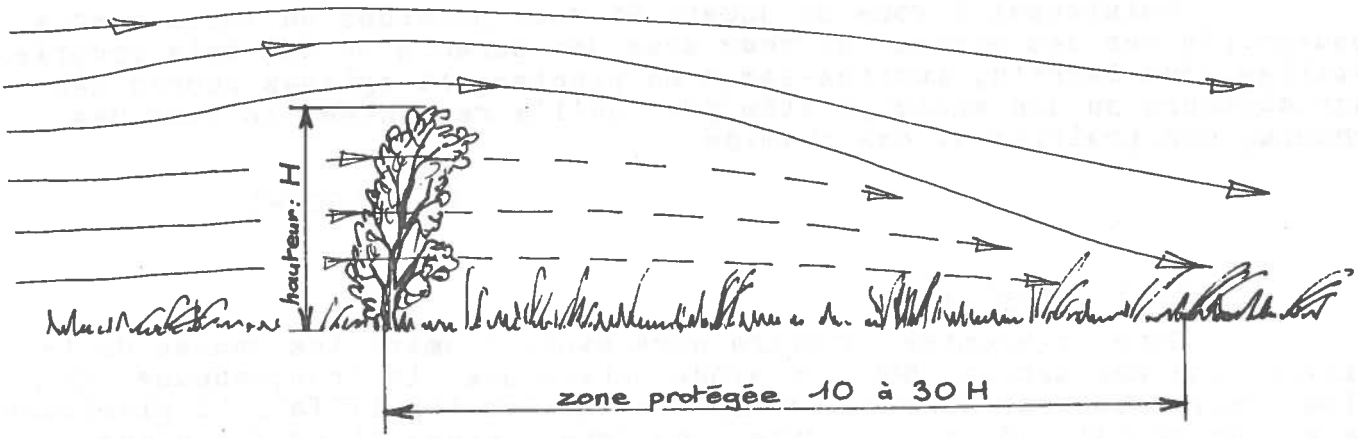
Maintenant que nous savons planter, il nous faut savoir où et sous quelle forme.

Si nous désirons réaliser un brise-vent, il est utile de comprendre comment il agit. Ici encore quelques schémas faciliteront la compréhension.

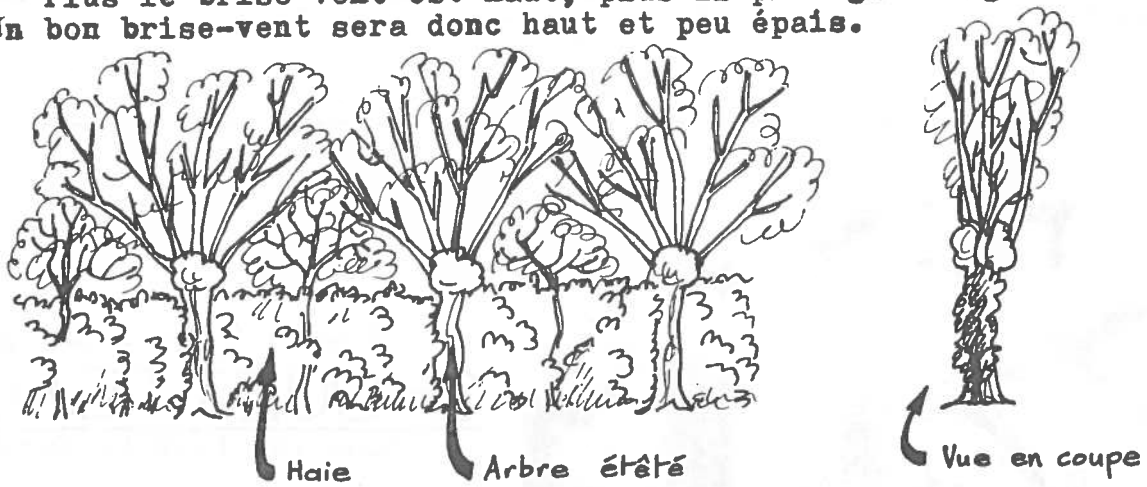
Un mur est un mauvais brise-vent:



Un mur crée une zone tourbillonnaire très défavorable. Un bon brise-vent laissera donc passer le vent en freinant sa vitesse. La haie ne sera donc pas trop touffue.



Plus le brise-vent est haut, plus il protège une grande distance. Un bon brise-vent sera donc haut et peu épais.



Les endroits les plus propices pour ces plantations sont les limites de propriétés ou de pâtures, et les bords de chemins ou de rivières. Mais il est également profitable de planter des arbres au milieu de propriétés et de pâtures afin de créer des vergers ou des bosquets.

Il ne reste plus qu'à préciser quelles essences employer. Pour choisir, il suffit de se rappeler une seule évidence: nous sommes en Picardie et non en Amérique, en Asie ou ailleurs; on plantera donc des essences régionales qui sont évidemment mieux adaptées à notre climat et qui ne sont pas moins belles (loin s'en faut) que les essences exotiques. Elles présentent également un autre avantage: elles ne coûtent rien. Il suffit de demander des boutures à des voisins, ou de prélever des plants sur des talus ou dans des bosquets (avec l'accord du propriétaire!).

On obtient de belles haies en associant plusieurs essences: aubépine, charme, noisetier, troène, houx... Pour les arbres, il est bon d'observer quelles sont les essences que l'on trouve aux alentours pour éviter de planter une espèce qui ne serait pas adaptée au terrain. Les essences courantes dans la campagne picarde sont: l'orme (on trouve une espèce résistant à la maladie), le tilleul, le hêtre, le chêne, le frêne, le peuplier... Les espèces d'arbres fruitiers de plein vent sont extrêmement nombreuses, et sont souvent très éloignées de l'espèce naturelle d'origine. Il est recommandé de choisir des variétes rustiques cultivées dans la région depuis longtemps car elles sont plus résistantes aux gelées printanières, aux maladies et aux parasites, que les

espèces récentes, produisant, certes, de beaux fruits, mais trop fragiles. Les arbres fruitiers courants en Picardie sont: le pommier, le poirier, le prunier et le cerisier.

Maintenant à vous de jouer! Si vous possédez un terrain,vous pouvez planter des arbres; si vous avez des parents ou des amis propriétaires d'un terrain, incitez-les à en planter; et agissez auprès des agriculteurs ou des municipalités pour qu'ils replantent le long des champs, des prairies et des chemins.

R. DELCOURT

Post Scriptum:

Dans le premier chapitre nous avons énuméré les causes de la disparition des arbres. Nous en avons oublié une: la tronçonneuse. En effet autrefois pour abattre un arbre et le débiter il fallait plusieurs heures de travail. Maintenant avec une tronçonneuse il suffit d'une demi-heure sans grande fatigue. Alors pourquoi hésiter ? C'est presque un jeu !



Si vous trouvez une jeune

CHOUETTE hulotte

dans les bois,en forêt,

N'Y TOUCHEZ PAS

ELLE N'EST PAS ABANDONNEE

Ses parents continueront de la nourrir

GEPOP

